

LEGENDE

De Sidon à Tyr, il y a 7 lieues de marches (6 h. 55 m.). Le port sud est entièrement ensablé ; le Port Nord (voir la Gravure) est seul employé, mais il est également trop ensablé pour que les grands bâtiments puissent y entrer.

La Tyr actuelle qui dépend du pachalik de Damas est sise sur l'ancienne île d'Erycore, autrefois séparée du continent par un bras de mer de quatre stades de large. Elle forme une presqu'île et n'a qu'une seule porte ; mais le tremblement de terre de 1837 permet d'y entrer de tous les côtés. Les rues sont étroites et néanmoins plus propres et le peuple plus poli que dans beaucoup d'autres villes d'Orient. Mais ce n'est plus la brillante Tyr d'autrefois. Les eaux de la mer en ont couvert une partie et le vent a soulevé les sables pour ensevelir à tout jamais cette reine opulente et superbe.

Depuis Djezzar-Pacha (au commencement de ce siècle) on n'a pas cessé de retirer comme par lambeaux les débris de l'ancienne ville du fond des eaux et des entrailles de la terre.

Population et Religion.—Tyr possède environ 5,000 habitants divisés comme suit : 80 Latins, 2,000 Grecs-catholiques 300 Maronites, 150 Grecs non-unis, 50 Juifs. Tout le reste de la population est Musulmane.

Etablissements catholiques.—Tyr possède un évêque grec catholique, Les Pères de Terre-Sainte y ont un couvent avec une école pour les garçons ; et les Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition une maison avec une école très fréquentée pour les jeunes filles. Les Grecs-unis ont également leurs écoles respectives.

Commerce.—Les principaux articles qui forment un tant soit peu de commerce à Tyr sont le coton, le tabac, les meules et les débris de l'ancienne ville consistant en pierres de taille en marbre et en granit (GUIDE INDIC.).